

Les espaces L^p

GHEZAL Abderrezak

2016

Université Kasdi Merbah Ouargla

Table des matières

| | |
|-----------------------------------------------------------|----|
| Table des Matières | 1 |
| 1 Rappels de quelques résultats d'intégration | 2 |
| 2 Définition et propriétés élémentaires des espaces L^p | 6 |
| 3 Réflexivité | 18 |
| 4 Densité | 19 |
| 5 Séparabilité | 22 |
| 6 Dualité | 23 |
| 7 Convolution et régularisation | 25 |
| Bibliographie | 29 |

1 Rappels de quelques résultats d'intégration

Définition 1.1 Soit Ω un ensemble. On dit qu'une partie $\mathcal{M} \subset \mathcal{P}(\Omega)$ est une σ -algèbre (ou tribu) sur Ω si, c'est une algèbre fermée pour les réunions dénombrables :

(i) $\emptyset \in \mathcal{M}$,

(ii) $A \in \mathcal{M} \Rightarrow \Omega \setminus A \in \mathcal{M}$.

(iii) Si $\{A_n\}_{n \in \mathbb{N}} \subset \mathcal{M}$, alors

$$\bigcup_{n=1}^{\infty} A_n \in \mathcal{M}.$$

Le couple (Ω, \mathcal{M}) est appelé espace mesurable. Les éléments de \mathcal{M} sont appelés les ensembles mesurables de Ω .

Définition 1.2 Si (Ω, \mathcal{O}) est un espace topologique, alors la tribu $\sigma(\mathcal{O})$ engendrée par les ouverts s'appelle la tribu borélienne de (Ω, \mathcal{O}) et se note $\mathcal{B}(\Omega)$. Ses éléments sont des boréliens.

Définition 1.3 Soit (Ω, \mathcal{M}) un espace mesurable. On appelle mesure (ou mesure positive) sur Ω une application

$$\mu : \mathcal{M} \rightarrow \overline{\mathbb{R}}_+ = [0, \infty],$$

telle que :

(i) $\mu(\emptyset) = 0$.

(ii) Si $\{A_n\}_{n \in \mathbb{N}} \subset \mathcal{M}$ est une suite disjointe, alors

$$\mu\left(\bigcup_{n=1}^{\infty} A_n\right) = \sum_{n=1}^{\infty} \mu(A_n).$$

Le triplet $(\Omega, \mathcal{M}, \mu)$ est appelé un espace mesuré.

Définition 1.4 Soient (Ω, \mathcal{M}) et (Ω', \mathcal{M}') deux espaces mesurables et f une fonction de Ω dans Ω' . On dit que f est mesurable si :

$$\forall A \in \mathcal{M}', f^{-1}(A) \in \mathcal{M}.$$

Définition 1.5 Soit (Ω, \mathcal{M}) un espace mesurable. On appelle fonction étagée toute fonction mesurable de Ω à valeurs dans $\overline{\mathbb{R}}$ dont l'image est finie.

Remarque 1.1 La fonction étagée s'écrit sous la forme :

$$f = \sum_{j=1}^m \alpha_j 1_{E_j},$$

où les α_j sont les valeurs prises par f , les ensembles E_j forment une partition mesurable de Ω et 1_{E_j} désigne la fonction caractéristique de E_j .

Proposition 1.1 Soit f une fonction mesurable de Ω dans $\overline{\mathbb{R}}_+$. Il existe une suite croissante de fonctions étagées à valeurs dans \mathbb{R}_+ qui converge simplement vers f .

Remarque 1.2 Si f est de plus bornée, alors la convergence est uniforme.

Définition 1.6 Soit $f = \sum_{j=1}^m \alpha_j 1_{E_j}$ une fonction étagée de Ω dans \mathbb{R}_+ . On appelle intégrale de f sur l'ensemble mesurable A la quantité :

$$\int_A f d\mu = \sum_{j=1}^m \alpha_j \mu(E_j \cap A) \in \overline{\mathbb{R}}_+,$$

avec la convention $0 \cdot (\infty) = 0$.

Définition 1.7 Soit f une fonction mesurable de Ω dans $\overline{\mathbb{R}}_+$. On appelle intégrale de f sur l'ensemble mesurable A la quantité :

$$\int_A f d\mu = \sup \left\{ \int_A s d\mu; s \text{ fonction étagée à valeurs dans } \mathbb{R}_+, s \leq f \right\}.$$

Définition 1.8 Si f est une fonction mesurable positive d'intégrale finie, on dit qu'elle est intégrable, ou sommable.

Définition 1.9 Soit Ω un ensemble. On appelle mesure extérieure sur Ω une application

$$\mu^* : \mathcal{P}(\Omega) \rightarrow \overline{\mathbb{R}}_+ = [0, \infty],$$

telle que :

(i) $\mu^*(\emptyset) = 0$,

(ii) μ^* est croissante (monotonie) :

$$A \subset B \Rightarrow \mu^*(A) \leq \mu^*(B),$$

(iii) μ^* est sous-additive :

$$\forall \{A_n\}_{n \in \mathbb{N}} \subset \mathcal{P}(\Omega), \mu^*\left(\bigcup_{n=1}^{\infty} A_n\right) \leq \sum_{n=1}^{\infty} \mu^*(A_n).$$

Définition 1.10 Un pavé P de \mathbb{R}^N est un produit d'intervalles bornés

$$P = I_1 \times I_2 \times \dots \times I_N.$$

On note $|P|$ la mesure de ce pavé :

$$|P| = \prod_{j=1}^N l(I_j),$$

où $l(I_j)$ est la longueur du segment I_j .

Définition 1.11 Un ensemble E de \mathbb{R}^N est de mesure nulle si, pour tout $\epsilon > 0$, il existe une suite (P_n) de pavés de \mathbb{R}^n telle que

$$E \subset \bigcup_{n=1}^{\infty} P_n \text{ et } \sum_{n=1}^{\infty} |P_n| < \epsilon.$$

Définition 1.12 Pour toute partie A de \mathbb{R}^N , on définit

$$\lambda^*(A) = \inf \left\{ \sum_{n=1}^{\infty} |P_n|; A \subset \bigcup_{n=1}^{\infty} P_n, P_n \text{ pavé ouvert de } \mathbb{R}^N \right\}.$$

Théorème 1.1 On a les assertions suivantes :

(i) λ^* est une mesure extérieure sur \mathbb{R}^N .

(ii) $\lambda^*(P) = |P|$, pour tout pavé $P \subset \mathbb{R}^N$.

Preuve. Voir [2, Théorème 2.6.10]. ■

Définition 1.13 On appelle mesure de Lebesgue sur \mathbb{R}^N la restriction de la mesure extérieure λ^* à la tribu borélienne $\mathcal{B}(\mathbb{R}^N)$ et notée λ_N, λ .

Remarque 1.3 La mesure de Lebesgue est définie sur la tribu des ensembles Lebesgue-mesurables, constituée de toutes les parties E de \mathbb{R}^N telles qu'il existe des ensembles Boréliens A et B tels que

$$A \subset E \subset B; \lambda(B \setminus A) = 0.$$

Remarque 1.4 Une fonction $f : \mathbb{R}^N \rightarrow \overline{\mathbb{R}}$, mesurable pour la tribu de Lebesgue, est dite Lebesgue-mesurable (mesurable). Dans ce cas, on écrit $\int f(x)dx$ au lieu de $\int f d\lambda$.

Définition 1.14 On dit qu'une fonction f mesurable de Ω dans \mathbb{R} ou \mathbb{C} est intégrable si

$$\int_{\Omega} |f(x)| dx < \infty.$$

Remarque 1.5 On définit l'intégrale d'une fonction f mesurable de Ω dans \mathbb{R} comme suit :

$$\int_{\Omega} f(x) dx = \int_{\Omega} f_+(x) dx + \int_{\Omega} f_-(x) dx,$$

où

$$f_+(x) = \sup(f(x), 0) = \frac{1}{2}(|f(x)| + f(x)),$$

$$f_-(x) = \sup(-f(x), 0) = \frac{1}{2}(|f(x)| - f(x)).$$

Remarque 1.6 On définit l'intégrale d'une fonction f mesurable de Ω dans \mathbb{C} comme suit :

$$\int_{\Omega} f(x) dx = \int_{\Omega} \mathcal{R}(f(x)) dx + i \int_{\Omega} \mathcal{I}(f(x)) dx.$$

Théorème 1.2 (de convergence monotone ou Théorème de Beppo-Levi) Soit $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ suite croissante de fonctions mesurables positives sur Ω . Alors $f = \lim_{n \rightarrow \infty} f_n$ existe, est mesurable positive, et

$$\int_{\Omega} f(x) dx = \lim_{n \rightarrow \infty} \int_{\Omega} f_n(x) dx.$$

Lemme 1.1 (de Fatou) Soit $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ suite de fonctions mesurables positives sur Ω . On a

$$\int_{\Omega} \liminf_{n \rightarrow \infty} f_n(x) dx \leq \liminf_{n \rightarrow \infty} \int_{\Omega} f_n(x) dx.$$

(On rappelle que $\liminf_{n \rightarrow \infty} f_n = \lim_{k \rightarrow \infty} (\inf_{n \geq k} f_n)$).

Définition 1.15 On dit qu'une propriété est vraie presque partout sur Ω (ou p.p.), si l'ensemble des éléments de Ω qui ne vérifient pas cette propriété est de mesure nulle (négligeable).

Proposition 1.2 La relation d'égalité presque partout (= p.p.) est une relation d'équivalence sur l'ensemble des fonctions mesurables.

Lemme 1.2 Soit f une fonction mesurable positive sur Ω telle que $\int_{\Omega} f(x) dx = 0$. Alors $f = 0$ p.p. sur Ω .

2 Définition et propriétés élémentaires des espaces L^p

Dans toute la suite Ω désigne un ouvert de \mathbb{R}^N muni de la mesure de Lebesgue dx .

Définition 2.1 Soit $p \in [1, \infty[$. On définit

$$\mathfrak{L}^p(\Omega) = \left\{ f : \Omega \rightarrow \mathbb{R}; f \text{ mesurable et } \int_{\Omega} |f(x)|^p dx < \infty \right\}.$$

Pour $f \in \mathfrak{L}^p(\Omega)$, on note

$$\|f\|_p = \left(\int_{\Omega} |f(x)|^p dx \right)^{\frac{1}{p}}.$$

Définition 2.2 On dit qu'une fonction $f : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ est essentiellement bornée s'il existe un réel $C \geq 0$ tel que $|f(x)| \leq C$ p.p. sur Ω .

On note

$$\sup_{x \in \Omega} \text{ess} |f(x)| = \inf(\{C \geq 0; |f(x)| \leq C \text{ p.p. sur } \Omega\}).$$

Définition 2.3 On appelle espace $\mathfrak{L}^\infty(\Omega)$ l'espace des fonctions essentiellement bornées sur Ω :

$$\mathfrak{L}^\infty(\Omega) = \{f : \Omega \rightarrow \mathbb{R}; f \text{ mesurable et } \exists C \geq 0, |f(x)| \leq C \text{ p.p. sur } \Omega\}.$$

Pour $f \in \mathfrak{L}^\infty(\Omega)$, on note

$$\|f\|_\infty = \sup_{x \in \Omega} \text{ess}|f(x)|.$$

Remarque 2.1 $\mathfrak{L}^1(\Omega)$ est l'ensemble des fonctions intégrables.

Remarque 2.2 Si $f \in \mathfrak{L}^\infty(\Omega)$, alors on a

$$|f(x)| \leq \|f\|_\infty \text{ p.p. sur } \Omega.$$

Remarque 2.3 On peut définir $\mathfrak{L}^p(\Omega)$ comme suit :

$$\mathfrak{L}^p(\Omega) = \left\{ f : \Omega \rightarrow \mathbb{R}; f \text{ mesurable et } \int_\Omega |f|^p dx \in \mathfrak{L}^1(\Omega) \right\}.$$

Définition 2.4 Soit $p \in [1, \infty]$. On définit l'espace $L^p(\Omega)$ comme l'ensemble des classes d'équivalence des fonctions de $\mathfrak{L}^p(\Omega)$ pour la relation d'équivalence ($=$ p.p.), i.e.

$$L^p(\Omega) = \mathfrak{L}^p(\Omega) / (= \text{ p.p.}).$$

Définition 2.5 On dit que $p, p' \in [1, \infty]$ sont des exposants conjugués si $\frac{1}{p} + \frac{1}{p'} = 1$ (avec la convention $\frac{1}{\infty} = 0$). Dans toute la suite, on désigne par p' l'exposant conjugué de p .

Lemme 2.1 (Inégalité de Young) Soient $a, b \geq 0$ et $p \in]1, \infty[$. Alors

$$ab \leq \frac{a^p}{p} + \frac{b^{p'}}{p'}. \quad (1)$$

Preuve. Si $a = 0$ ou $b = 0$ c'est facile, donc on peut supposer que $a, b > 0$.

La fonction exponentielle \exp est convexe. On a donc,

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, \forall t \in [0, 1], \exp(tx + (1-t)y) \leq t \exp(x) + (1-t) \exp(y). \quad (2)$$

En particulier :

$$\begin{aligned}
 ab &= \exp(\ln(ab)) \\
 &= \exp\left(\frac{\ln a^p}{p} + \frac{\ln b^{p'}}{p'}\right) \\
 &\leq \frac{1}{p} \exp(\ln a^p) + \frac{1}{p'} \exp(\ln b^{p'}) \\
 &= \frac{a^p}{p} + \frac{b^{p'}}{p'}.
 \end{aligned}$$

■

Théorème 2.1 (*Inégalité de Hölder*) Soient $p \in [1, \infty]$, $f \in L^p(\Omega)$ et $g \in L^{p'}(\Omega)$. Alors, $fg \in L^1(\Omega)$ et

$$\|fg\|_1 \leq \|f\|_p \|g\|_{p'}. \quad (3)$$

Preuve. L'inégalité de Young (1) donne

$$|f(x)g(x)| \leq \frac{|f(x)|^p}{p} + \frac{|g(x)|^{p'}}{p'}, \quad \forall x \in \Omega. \quad (4)$$

En intégrant

$$\int_{\Omega} |f(x)g(x)| dx \leq \frac{1}{p} \int_{\Omega} |f(x)|^p dx + \frac{1}{p'} \int_{\Omega} |g(x)|^{p'} dx < \infty, \quad (5)$$

donc, $fg \in L^1(\Omega)$.

Pour montrer (3), on distingue 3 cas :

Cas 1. Si $p = 1$, on a

$$\begin{aligned}
 \|fg\|_1 &= \int_{\Omega} |f||g| dx \\
 &\leq \int_{\Omega} |f| \|g\|_{\infty} dx \\
 &= \|g\|_{\infty} \int_{\Omega} |f| dx \\
 &= \|f\|_1 \|g\|_{\infty}.
 \end{aligned}$$

Cas 2. Si $p = \infty$ est similaire.

Cas 3. $p \in]1, \infty[$.

(i) Si $\|f\|_p = 0$ ou $\|g\|_{p'} = 0$, alors $f = 0$ p.p. sur Ω ou $g = 0$ p.p. sur Ω . On en déduit $fg = 0$ p.p. sur Ω , donc $\|fg\|_1 = 0$ et (3) est vraie.

(ii) Si $\|f\|_p = 1$ et $\|g\|_{p'} = 1$, on a alors, avec (5)

$$\|fg\|_1 = \int_{\Omega} |f(x)g(x)| dx \leq \frac{1}{p} + \frac{1}{p'} = \|f\|_p \|g\|_{p'}.$$

(iii) On suppose $\|f\|_p > 0$ et $\|g\|_{p'} > 0$, On pose $f_1 = \frac{f}{\|f\|_p}$ et $g_1 = \frac{g}{\|g\|_{p'}}$, de sorte que $\|f_1\|_p = 1$ et $\|g_1\|_{p'} = 1$. Le cas (ii) donne alors

$$\begin{aligned} \|fg\|_1 &= \|f\|_p \|g\|_{p'} \left\| \frac{f}{\|f\|_p} \frac{g}{\|g\|_{p'}} \right\|_1 \\ &\leq \|f\|_p \|g\|_{p'} \cdot 1 \\ &= \|f\|_p \|g\|_{p'}. \end{aligned}$$

■

Corollaire 2.1 Lorsque $p = 2$, on a $p' = 2$ et l'inégalité de Hölder se réduit alors à l'inégalité de Cauchy-Schwarz :

$$\int_{\Omega} |f(x)g(x)| dx \leq \left(\int_{\Omega} |f(x)|^2 dx \right)^{\frac{1}{2}} \left(\int_{\Omega} |g(x)|^2 dx \right)^{\frac{1}{2}}. \quad (6)$$

Théorème 2.2 (Inégalité de Minkowski) Soient $p \in [1, \infty]$, $f, g \in L^p(\Omega)$. Alors, $f + g \in L^p(\Omega)$ et

$$\|f + g\|_p \leq \|f\|_p + \|g\|_p. \quad (7)$$

Preuve. Comme $|f + g| \leq |f| + |g|$, alors le résultat est évident pour $p = 1$ et $p = \infty$.

On suppose donc que $p \in]1, \infty[$, et que $f, g \in L^p(\Omega)$.

On rappelle que

$$\forall a, b \geq 0, (a + b)^p \leq 2^p(a^p + b^p). \quad (8)$$

On obtient

$$\begin{aligned}
\|f + g\|_p^p &= \int_{\Omega} |f(x) + g(x)|^p dx \\
&\leq \int_{\Omega} (|f(x)| + |g(x)|)^p dx \\
&\leq 2^p \int_{\Omega} (|f(x)|^p + |g(x)|^p) dx \\
&= 2^p (\|f\|_p^p + \|g\|_p^p) < \infty,
\end{aligned}$$

donc, on en déduit que $f + g \in L^p(\Omega)$.

De plus, on a

$$\begin{aligned}
|f(x) + g(x)|^p &= |f(x) + g(x)| |f(x) + g(x)|^{p-1} \\
&\leq |f(x)| |f(x) + g(x)|^{p-1} + |g(x)| |f(x) + g(x)|^{p-1}.
\end{aligned}$$

Par l'inégalité de Hölder, on en déduit donc que

$$\begin{aligned}
\|f + g\|_p^p &= \int_{\Omega} |f(x) + g(x)|^p dx \\
&\leq \int_{\Omega} |f(x)| |f(x) + g(x)|^{p-1} dx + \int_{\Omega} |g(x)| |f(x) + g(x)|^{p-1} dx \\
&= \| |f| |f + g|^{p-1} \|_1 + \| |g| |f + g|^{p-1} \|_1 \\
&\leq \|f\|_p \| |f + g|^{p-1} \|_{p'} + \|g\|_p \| |f + g|^{p-1} \|_{p'} \\
&= (\|f\|_p + \|g\|_p) \| |f + g|^{p-1} \|_{p'}.
\end{aligned} \tag{9}$$

Puisque $p - 1 = \frac{p}{p'}$, on trouve

$$\begin{aligned}
\|f + g\|_p^{p-1} &= \|f + g\|_{p'}^{\frac{p}{p'}} \\
&= \left(\int_{\Omega} |f(x) + g(x)|^p dx \right)^{\frac{1}{p} \cdot \frac{p}{p'}} \\
&= \left(\int_{\Omega} |f(x) + g(x)|^{\frac{p}{p'} \cdot p'} dx \right)^{\frac{1}{p'}} \\
&= \| |f + g|^{\frac{p}{p'}} \|_{p'} \\
&= \| |f + g|^{p-1} \|_{p'}.
\end{aligned} \tag{10}$$

De (9) et (10), on en déduit que

$$\|f + g\|_p^p \leq (\|f\|_p + \|g\|_p) \|f + g\|_p^{p-1}.$$

On obtient alors (7). ■

Théorème 2.3 *L'espace de Lebesgue $L^p(\Omega)$ est un espace vectoriel, il est normé par $\|\cdot\|_p$ pour tout $p \in [1, \infty]$.*

Preuve.

(i) • Soient $\alpha \in \mathbb{R}$ et $f \in L^p(\Omega)$. On a

$$\int_{\Omega} |\alpha f(x)|^p dx = |\alpha|^p \int_{\Omega} |f(x)|^p dx < \infty,$$

donc, $\alpha f \in L^p(\Omega)$.

• Théorème 2.2 donne $f + g \in L^p(\Omega)$ pour tous $f, g \in L^p(\Omega)$.

Alors $L^p(\Omega)$ est un espace vectoriel.

(ii) L'application $\|\cdot\|_p : f \mapsto \|f\|_p$, est une norme sur $L^p(\Omega)$, En effet,

- $\|f\|_p \geq 0$ pour tout $f \in L^p(\Omega)$.
- $\|\alpha f\|_p = |\alpha| \|f\|_p$ pour tous $f \in L^p(\Omega)$ et $\alpha \in \mathbb{R}$.
- L'inégalité de Minkowski (7) donne $\|f + g\|_p \leq \|f\|_p + \|g\|_p$ pour tous $f, g \in L^p(\Omega)$.
- $\|f\|_p = 0 \Leftrightarrow f = 0$ pour tout $f \in L^p(\Omega)$.

■

Remarque 2.4 *L'application $\|\cdot\|_p : f \mapsto \|f\|_p$, est donc une semi-norme sur $\mathfrak{L}^p(\Omega)$. On remarque que, si $f \in \mathfrak{L}^p(\Omega)$, on a $\|f\|_p = 0 \Leftrightarrow f = 0$ p.p..*

Théorème 2.4 *(Théorème de convergence monotone de Beppo Levi)*

Soit $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ une suite croissante de fonctions de $L^1(\Omega)$ telle que $\sup_n \int_{\Omega} f_n(x) dx < \infty$.

Alors $f_n(x)$ converge p.p. sur vers une limite finie $f(x)$, de plus $f \in L^1(\Omega)$ et $\|f_n - f\|_1 \rightarrow 0$.

Lemme 2.2 *(de Fatou) Soit $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de fonctions de $L^1(\Omega)$ telle que*

(1) pour chaque n , $f_n(x) \geq 0$ p.p. sur Ω ,

(2) $\sup_n \int_{\Omega} f_n(x) dx < \infty$.

Pour chaque $x \in \Omega$ on pose $f(x) = \liminf_{n \rightarrow \infty} f_n(x)$. Alors $f \in L^1(\Omega)$ et

$$\int_{\Omega} f(x) dx \leq \liminf_{n \rightarrow \infty} \int_{\Omega} f_n(x) dx.$$

Remarque 2.5 Un Lemme analogue est valable pour les \limsup :

$$\int_{\Omega} \limsup_{n \rightarrow \infty} f_n(x) dx \geq \limsup_{n \rightarrow \infty} \int_{\Omega} f_n(x) dx.$$

Théorème 2.5 (Théorème de convergence dominée de Lebesgue) Soit $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de fonctions de $L^1(\Omega)$. On suppose que

(1) $f_n(x) \rightarrow f(x)$ p.p. sur Ω ,

(2) il existe une fonction $g \in L^1(\Omega)$ telle que pour chaque n , $|f_n(x)| \leq g(x)$ p.p. sur Ω .

Alors $f \in L^1(\Omega)$ et

$$\|f_n - f\|_1 \rightarrow 0. \tag{11}$$

En particulier,

$$\int_{\Omega} f_n(x) dx \rightarrow \int_{\Omega} f(x) dx. \tag{12}$$

Preuve. En appliquant le Lemme de Fatou, on obtient

$$\int_{\Omega} |f(x)| dx = \int_{\Omega} \liminf_{n \rightarrow \infty} |f_n(x)| dx \leq \liminf_{n \rightarrow \infty} \int_{\Omega} |f_n(x)| dx \leq \int_{\Omega} g(x) dx < \infty.$$

Donc $f \in L^1(\Omega)$.

Comme $|f_n - f| \leq 2g$, on a $2g - |f_n - f| \geq 0$ et $\lim_{n \rightarrow \infty} (2g - |f_n - f|) = 2g$.

Par le Lemme de Fatou, il vient

$$\begin{aligned} \int_{\Omega} 2g(x) dx &\leq \liminf_{n \rightarrow \infty} \int_{\Omega} (2g - |f_n - f|) dx \\ &\leq \int_{\Omega} 2g(x) dx - \limsup_{n \rightarrow \infty} \int_{\Omega} |f_n - f| dx. \end{aligned}$$

Puisque $\int_{\Omega} 2g(x)dx < \infty$, on en déduit que

$$\limsup_{n \rightarrow \infty} \int_{\Omega} |f_n - f| dx \leq 0,$$

donc $\int_{\Omega} |f_n - f| dx = 0$, c'est-à-dire $\|f_n - f\|_1 \rightarrow 0$.

On remarque que

$$\left| \int_{\Omega} f_n dx - \int_{\Omega} f dx \right| = \left| \int_{\Omega} (f_n - f) dx \right| \leq \int_{\Omega} |f_n - f| dx \rightarrow 0.$$

■

Corollaire 2.2 (Convergence dominée dans L^p) Soient $p \in [1, \infty[$ et $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de fonctions de $L^p(\Omega)$. On suppose que

(1) $f_n(x) \rightarrow f(x)$ p.p. sur Ω ,

(2) il existe une fonction $g \in L^p(\Omega)$ telle que pour chaque n , $|f_n(x)| \leq g(x)$ p.p. sur Ω .

Alors $f \in L^p(\Omega)$ et $f_n \rightarrow f$ dans $L^p(\Omega)$ (c'est-à-dire $\|f_n - f\|_p \rightarrow 0$).

Définition 2.6 Un espace normé complet est appelé espace de Banach.

Théorème 2.6 (Théorème de Fischer-Riesz) L'espace de Lebesgue $L^p(\Omega)$ est un espace vectoriel normé complet (i.e. un espace de Banach) pour tout $p \in [1, \infty]$.

Preuve.

Cas 1. Si $p = \infty$.

(i) Soit $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de Cauchy de $L^\infty(\Omega)$. Pour $k, m, n \geq 1$, on définit :

$$A_k = \{x \in \Omega, |f_k(x)| > \|f_k\|_\infty\},$$

$$B_{m,n} = \{x \in \Omega, |f_m(x) - f_n(x)| > \|f_m - f_n\|_\infty\},$$

$$E = \left(\bigcup_k A_k \right) \bigcup \left(\bigcup_{n,m} B_{m,n} \right).$$

Comme $\lambda(A_k) = 0$ et $\lambda(B_{n,m}) = 0$, on en déduit que

$$\lambda(E) \leq \sum_k \lambda(A_k) + \sum_{n,m} \lambda(B_{n,m}) = 0.$$

(ii) Sur $\Omega \setminus E$, on a :

$$\sup_{x \in \Omega \setminus E} |f_n - f_m| \leq \|f_n - f_m\|_\infty,$$

c'est-à-dire $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de Cauchy uniforme sur $\Omega \setminus E$.

En particulier, pour tout $x \in \Omega \setminus E$, la suite $\{f_n(x)\}_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de Cauchy réelle, donc est convergente car \mathbb{R} est complet. On note f la limite ponctuelle de f_n sur $\Omega \setminus E$.

On a

$$|f_n(x) - f(x)| = \lim_{m \rightarrow \infty} |f_n(x) - f_m(x)| \leq \lim_{m \rightarrow \infty} \|f_n - f_m\|_\infty.$$

Comme $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ est de Cauchy dans $L^\infty(\Omega)$, pour tout $\varepsilon > 0$, il existe un rang N_ε tel que pour $n, m > N_\varepsilon$, $\|f_n - f_m\|_\infty < \varepsilon$. Alors pour $n > N_\varepsilon$,

$$\sup_{x \in \Omega \setminus E} |f_n(x) - f(x)| \leq \varepsilon.$$

Donc $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers f sur $\Omega \setminus E$.

(iii) En posant $f = 0$ sur E . Pour $n > N_\varepsilon$, et $x \in \Omega \setminus E$, on a

$$|f(x)| < |f_n(x)| + \varepsilon \leq \|f_n(x)\|_\infty + \varepsilon$$

On en déduit que $\|f\|_\infty \leq \|f_n(x)\|_\infty + \varepsilon < \infty$, donc $f \in L^\infty(\Omega)$. Ainsi $L^\infty(\Omega)$ est complet.

Cas 2. Si $p \in [1, \infty[$.

(i) Soit $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de Cauchy dans $L^p(\Omega)$. Par récurrence, on construit une sous-suite extraite $\{f_{n_k}\}_{k \in \mathbb{N}}$ de $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ telle que pour tout $k \geq 0$, il existe un $n_{k+1} > n_k$ tel que $n, m \geq n_k \Rightarrow \|f_{n_{k+1}} - f_{n_k}\|_p < 2^{-k}$.

On pose

$$g_k(x) = \sum_{i=0}^k |f_{n_{i+1}}(x) - f_{n_i}(x)|.$$

Pour tout $k \geq 0$, on a

$$\|g_k\|_p = \left\| \sum_{i=0}^k |f_{n_{i+1}} - f_{n_i}| \right\|_p.$$

D'après l'inégalité de Minkowski,

$$\|g_k\|_p \leq \sum_{i=0}^k \|f_{n_{i+1}} - f_{n_i}\|_p = \sum_{i=0}^k 2^{-i} < 2.$$

D'après le Théorème de convergence monotone, on en déduit que $g_k(x)$ converge p.p. sur Ω vers une limite finie noté $g(x)$ avec $g \in L^p(\Omega)$.

D'après le Lemme de Fatou, on en déduit que $\|g\|_p \leq 2$.

(ii) Ainsi, la suite $\{g_k^p\}_{k \in \mathbb{N}}$ est une suite croissante de fonctions intégrables, positives et telles que

$$\sup_{k \in \mathbb{N}} \int_{\Omega} g_k^p dx \leq 2^p < \infty.$$

Par le Théorème de convergence monotone 2.4, $\sup_{k \in \mathbb{N}} g_k < \infty$ p.p. sur Ω . Plus précisément, il existe E tel que $\lambda(E) = 0$ et $\sum_{i=0}^{\infty} |f_{n_{i+1}}(x) - f_{n_i}(x)| < \infty$ p.p. sur $\Omega \setminus E$.

D'autre part, on a évidemment :

$$f_{n_k}(x) = f_{n_0}(x) + \sum_{i=0}^{k-1} (f_{n_{i+1}}(x) - f_{n_i}(x)), \quad \forall x \in \Omega.$$

On définit

$$f(x) = \begin{cases} \lim_{k \rightarrow \infty} f_{n_k}(x) & \text{si } x \in \Omega \setminus E, \\ 0 & \text{si } x \in E. \end{cases}$$

Puisque $f_{n_k}(x) \rightarrow f(x)$ p.p. sur Ω , et que $|f_{n_k}(x)| \leq |f_{n_0}(x)| + g(x)$ p.p. sur Ω . Le Corollaire 2.2 de convergence dominée dans L^p montre que $f \in L^p(\Omega)$ et $\|f_{n_k} - f\|_p \rightarrow 0$.

Enfin, comme $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de Cauchy dans $L^p(\Omega)$, on en déduit que $\|f_n - f\|_p \rightarrow 0$. En conclusion $L^p(\Omega)$ est complet.

■

Corollaire 2.3 (Réciproque partielle de la convergence dominée dans L^p) Soient $p \in [1, \infty[$, $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de fonctions de $L^p(\Omega)$ et $f \in L^p(\Omega)$. On suppose que $f_n \rightarrow f$ dans $L^p(\Omega)$. Alors il existe une sous-suite $\{f_{n_k}\}_{k \in \mathbb{N}}$ telle que

(1) $f_{n_k}(x) \rightarrow f(x)$ p.p. sur Ω ,

(2) il existe une fonction $g \in L^p(\Omega)$ telle que pour chaque k , $|f_{n_k}(x)| \leq g(x)$ p.p. sur Ω .

Preuve. Comme la suite $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge dans $L^p(\Omega)$, elle est de Cauchy. On peut donc extraire une sous-suite $\{f_{n_k}\}_{k \in \mathbb{N}}$ telle que

$$\|f_{n_{k+1}} - f_{n_k}\|_p < 2^{-k}.$$

On conclut comme dans la preuve du Théorème 2.6 de complétude en posant

$$g(x) = |f_{n_0}(x)| + \sum_{k=0}^{\infty} |f_{n_{k+1}}(x) - f_{n_k}(x)|.$$

■

Définition 2.7 On peut définir un produit scalaire euclidien sur $L^2(\Omega)$ par :

$$(f, g) \mapsto \langle f | g \rangle = \int_{\Omega} f(x)g(x)dx.$$

Corollaire 2.4 $L^2(\Omega)$ muni de son produit scalaire est un espace de Hilbert (complet pour la norme

$$\langle f | f \rangle^{\frac{1}{2}} = \|f\|_2).$$

Définition 2.8 On peut définir un produit scalaire hermitien par :

$$(f, g) \mapsto \langle f | g \rangle = \int_{\Omega} \overline{f(x)}g(x)dx.$$

Définition 2.9 On dit que f est localement intégrable sur Ω si, pour tout compact K inclus dans Ω , la fonction f est intégrable sur K . On note

$$L^1_{loc}(\Omega) = \{f; f \in L^1(K) \text{ pour tout compact } K \subset \Omega\},$$

l'espace vectoriel des fonctions localement intégrables.

De même, pour tout $p \in [1, \infty]$, on note

$$\begin{aligned} L_{loc}^p(\Omega) &= \{f; f \in L^p(K) \text{ pour tout compact } K \subset \Omega\} \\ &= \{f; f|_K \in L^p(K) \text{ pour tout compact } K \subset \Omega\}. \end{aligned}$$

Remarque 2.6 *On a bien sur $L^p(\Omega) \subset L_{loc}^p(\Omega)$.*

Définition 2.10 *(Convergence dans L_{loc}^p)*

Soit $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de fonctions de $L_{loc}^p(\Omega)$ et $f \in L_{loc}^p(\Omega)$. On dit que $f_n \rightarrow f$ dans $L_{loc}^p(\Omega)$ si, pour tout compact K , $f_n|_K \rightarrow f|_K$ dans $L^p(K)$.

Soient $\Omega_1 \subset \mathbb{R}^{N_1}$, $\Omega_2 \subset \mathbb{R}^{N_2}$ des ouverts et $f : \Omega_1 \times \Omega_2 \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de deux variables $f(x) = f(x_1, x_2)$ mesurable.

Théorème 2.7 *(Théorème de Tonelli)*

On suppose que

$$\int_{\Omega_2} |f(x_1, x_2)| dx_2 < \infty \text{ pour presque tout } x_1 \in \Omega_1,$$

et

$$\int_{\Omega_1} dx_1 \int_{\Omega_2} |f(x_1, x_2)| dx_2 < \infty.$$

Alors $f \in L^1(\Omega_1 \times \Omega_2)$.

Théorème 2.8 *(Théorème de Fubini)*

On suppose que $f \in L^1(\Omega_1 \times \Omega_2)$, alors, pour presque tout $x_1 \in \Omega_1$

$$f(x_1, x_2) \in L^1_{x_2}(\Omega_2) \text{ et } \int_{\Omega_2} f(x_1, x_2) dx_2 \in L^1_{x_1}(\Omega_1).$$

De même, pour presque tout $x_2 \in \Omega_2$

$$f(x_1, x_2) \in L^1_{x_1}(\Omega_1) \text{ et } \int_{\Omega_1} f(x_1, x_2) dx_1 \in L^1_{x_2}(\Omega_2).$$

De plus on a

$$\int_{\Omega_1} dx_1 \int_{\Omega_2} f(x_1, x_2) dx_2 = \int_{\Omega_2} dx_2 \int_{\Omega_1} f(x_1, x_2) dx_1 = \int \int_{\Omega_1 \times \Omega_2} f(x_1, x_2) dx_1 dx_2.$$

3 Réflexivité

Lemme 3.1 (*Inégalités de Clarkson*)

Soit $f, g \in L^p(\Omega)$, alors

(i) Si $p \in [2, \infty[$, on a

$$\left\| \frac{f+g}{2} \right\|_p^p + \left\| \frac{f-g}{2} \right\|_p^p \leq \frac{1}{2} (\|f\|_p^p + \|g\|_p^p). \quad (13)$$

(ii) Si $p \in]1, 2]$, on a

$$\left\| \frac{f+g}{2} \right\|_p^{p'} + \left\| \frac{f-g}{2} \right\|_p^{p'} \leq \left[\frac{1}{2} (\|f\|_p^p + \|g\|_p^p) \right]^{p'-1}. \quad (14)$$

Définition 3.1 Soit E un espace de Banach et soit J l'injection canonique de E dans E'' est réflexif si $J(E) = E''$.

Remarque 3.1 Si E est réflexif on peut identifier E et E'' .

Définition 3.2 On dit qu'un espace de Banach E est uniformément convexe si

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \delta > 0 \text{ tel que } (x, y \in E, \|x\| \leq 1, \|y\| \leq 1 \text{ et } \|x - y\| > \varepsilon) \Rightarrow \left\| \frac{x+y}{2} \right\| < 1 - \delta).$$

Théorème 3.1 (*Théorème de Milman-Pettis*)

Tout espace de Banach uniformément convexe est réflexif.

Preuve. Voir [1, Théorème III.29]. ■

Théorème 3.2 L'espace $L^p(\Omega)$ est uniformément convexe pour tout $p \in]1, \infty[$.

Preuve. Soit $\varepsilon > 0$, on suppose que $\|f - g\|_p > \varepsilon$, avec $\|f\|_p \leq 1$ et $\|g\|_p \leq 1$.

(i) Pour $p \in [2, \infty[$, on déduit de l'inégalité (13) que

$$\left\| \frac{f+g}{2} \right\|_p^p < 1 - \left(\frac{\varepsilon}{2}\right)^p. \quad (15)$$

Puisque $(1-t)^{\frac{1}{p}} \leq 1 - \frac{1}{p}t$, on obtient

$$\left\| \frac{f+g}{2} \right\|_p < 1 - \frac{1}{p} \left(\frac{\varepsilon}{2}\right)^p, \quad (16)$$

donc $\left\| \frac{f+g}{2} \right\|_p < 1 - \delta$, avec $\delta = \frac{1}{p} \left(\frac{\varepsilon}{2}\right)^p > 0$.

(ii) Pour $p \in]1, 2]$, on déduit de l'inégalité (14) que

$$\left\| \frac{f+g}{2} \right\|_p^{p'} < 1 - \left(\frac{\varepsilon}{2}\right)^{p'}, \quad (17)$$

donc $\left\| \frac{f+g}{2} \right\|_p < 1 - \delta$, avec $\delta = \frac{1}{p'} \left(\frac{\varepsilon}{2}\right)^{p'} > 0$.

■

Alors $L^p(\Omega)$ est uniformément convexe, on en déduit que $L^p(\Omega)$ est réflexif pour $p \in]1, \infty[$.

Remarque 3.2 *Les espaces L^1 et L^∞ ne sont pas réflexifs.*

4 Densité

Définition 4.1 *On définit*

$$C_c(\Omega) = \{f \in C(\Omega); f(x) = 0 \forall x \in \Omega \setminus K, K \subset \Omega \text{ est un compact}\},$$

l'espace des fonctions continues sur Ω à support compact.

On appelle le support de la fonction f dans Ω l'ensemble $\text{supp}(f) = \overline{\{x \in \Omega; f(x) \neq 0\}}$.

Lemme 4.1 *L'espace $C_c(\Omega)$ est un espace vectoriel.*

Lemme 4.2 *Pour tout $p \in [1, \infty]$,*

(i) *toute fonction continue à support compact appartient à $L^p(\Omega)$, et pour $p = \infty$, on a*

$$\|f\|_\infty = \sup_{x \in \Omega} |f(x)|.$$

(ii) *Si $f, g \in C_c(\Omega)$ sont égales p.p. alors elles sont égales.*

Remarque 4.1 *En conséquence, on peut identifier l'espace $C_c(\Omega)$ avec un sous espace vectoriel de $L^p(\Omega)$.*

Lemme 4.3 *(d'Urysohn)*

Soit $U \subset \mathbb{R}^N$ ouvert et $K \subset \Omega$ compact. Alors il existe une fonction continue $f : \mathbb{R}^N \rightarrow [0, 1]$ qui vaut 1 sur K et 0 en dehors de U .

Théorème 4.1 (*Théorème de Lusin*)

Soit $f : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction mesurable telle que $\lambda(\{x; f(x) \neq 0\}) < \infty$. Alors pour tout $\varepsilon > 0$ il existe $g \in C_c(\Omega)$ tel que :

$$\lambda(\{x; f(x) \neq g(x)\}) < \varepsilon.$$

De plus, on peut choisir g tel que $\|g\|_\infty \leq \|f\|_\infty$.

Lemme 4.4 Soit $E(\Omega)$ l'ensemble des fonctions étagées, à égalité presque partout près. Alors l'espace $E(\Omega)$ est dense dans $L^p(\Omega)$ pour tout $p \in [1, \infty[$.

Preuve. Il est facile à vérifier que $E(\Omega) \subset L^p(\Omega)$ et que c'est un sous-espace vectoriel. Il faut de montrer que tout $f \in L^p(\Omega)$ appartient à l'adhérence de $E(\Omega)$ dans $L^p(\Omega)$.

(i) Cas $f : \Omega \rightarrow \mathbb{R}_+$.

D'après Proposition 1.1, il existe une suite croissante de fonctions $S_n \in E(\Omega)$ telles que $S_n(x) \rightarrow f(x)$ pour tout point x .

Donc

$$|f(x) - S_n(x)| \rightarrow 0.$$

On a $|f(x) - S_n(x)| = f(x) - S_n(x) \leq f(x)$, donc $|f(x) - S_n(x)|^p \leq f(x)^p < \infty$.

D'après le Théorème de convergence dominée, on trouve

$$\|f - S_n\|_p^p = \int_\Omega |f(x) - S_n(x)|^p dx \rightarrow \int_\Omega 0 dx = 0,$$

i.e., $S_n \rightarrow f$ dans $L^p(\Omega)$.

(ii) Cas $f : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$.

On peut donc écrire

$$f = g^+ - g^-,$$

ou g^+ et g^- positives.

On trouve dans $E(\Omega)$ des suites $S_{1,n} \rightarrow g^+$ et $S_{2,n} \rightarrow g^-$.

On pose $t_n = S_{1,n} - S_{2,n}$. Alors $t_n \in E(\Omega)$ et $t_n \rightarrow f$ dans $L^p(\Omega)$.

■

Théorème 4.2 (*Théorème de densité*)

Soit $p \in [1, \infty[$, l'espace $C_c(\Omega)$ est dense dans $L^p(\Omega)$.

C^∞ est-à-dire que :

$$\forall f \in L^p(\Omega), \forall \varepsilon > 0, \exists g \in C_c(\Omega) \text{ tel que } \|f - g\|_p < \varepsilon, \quad (18)$$

ou encore, il existe une suite $\{f_n\} \subset C_c(\Omega)$ telle que $f_n \rightarrow f$ dans $L^p(\Omega)$.

Preuve. Puisque $E(\Omega)$ est dense dans $L^p(\Omega)$, il suffit de montrer que pour toutes fonction $s \in E(\Omega)$ et $\varepsilon > 0$ il existe $g \in C_c(\Omega)$ tel que $\|s - g\|_p < \varepsilon$.

Puisque s est étagée elle est bornée, et par définition de $E(\Omega)$ ($\lambda(\{x; s(x) \neq 0\}) < \infty$). On peut donc appliquer le Théorème de Lusin, on en déduit qu'il existe $g \in C_c(\Omega)$ telle que $\|g\|_\infty \leq \|s\|_\infty$ et

$$\lambda(\{x; g(x) \neq s(x)\}) < \left(\frac{2}{2\|s\|_\infty}\right)^p. \quad (19)$$

Alors

$$\begin{aligned} \int_{\Omega} |s(x) - g(x)|^p dx &= \int_{\{x; s(x) \neq g(x)\}} |s(x) - g(x)|^p dx \\ &\leq \lambda(\{x; s(x) \neq g(x)\}) \cdot \|s - g\|_\infty^p \\ &< \left(\frac{2}{2\|s\|_\infty}\right)^p (\|s\|_\infty + \|g\|_\infty)^p \\ &\leq \varepsilon^p. \end{aligned}$$

Donc $\|s - g\|_p < \varepsilon$ et le Théorème est démontré. ■

Remarque 4.2 $C_c(\Omega)$ n'est pas dense dans $L^\infty(\Omega)$.

5 Séparabilité

Définition 5.1 *On dit qu'un espace (métrique) est séparable s'il contient une partie dénombrable dense.*

Théorème 5.1 *L'espace $L^p(\Omega)$ est séparable pour tout $p \in [1, \infty[$.*

Preuve. On considère $(R_i)_{i \in I}$, la famille dénombrable des pavés R de la forme :

$$R = \prod_{j=1}^N]a_j, b_j[\subset \Omega \text{ avec } a_j, b_j \in \mathbb{Q}. \quad (20)$$

On considère E l'espace vectoriel sur \mathbb{Q} engendré par les fonctions 1_{R_i} (i.e. les combinaisons linéaires finies à coefficients rationnels des fonctions 1_{R_i}) :

$$E = \left\{ \sum_{k=1}^n q_k 1_{R_k}; q_k \in \mathbb{Q} \right\}, \quad (21)$$

de sorte que E est dénombrable.

On va montrer que E est dense dans $L^p(\Omega)$ pour tout $p \in [1, \infty[$.

Soient $f \in L^p(\Omega)$ et $\varepsilon > 0$ fixés. D'après le Théorème de densité 4.2, il existe $f_1 \in C_c(\Omega)$ tel que

$$\|f - f_1\|_p < \varepsilon.$$

Soit Ω' un ouvert borné tel que $\text{supp}(f_1) \subset \Omega' \subset \Omega$. Puisque $f_1 \in C_c(\Omega')$ donc on peut construire une fonction $f_2 \in E$ telle que :

$$\text{supp}(f_2) \subset \Omega' \text{ et } |f_2(x) - f_1(x)| \leq \frac{\varepsilon}{|\Omega'|^{\frac{1}{p}}} \text{ p.p. sur } \Omega'.$$

On recouvre $\text{supp}(f_1)$ par un nombre fini de pavés R_i avec l'oscillation de f_1 est majorée par $\frac{\varepsilon}{|\Omega'|^{\frac{1}{p}}}$.

On en déduit que

$$\begin{aligned} \|f_2 - f_1\|_p &= \left(\int_{\Omega'} |f_2(x) - f_1(x)|^p dx \right)^{\frac{1}{p}} \\ &\leq \left(\int_{\Omega'} \frac{\varepsilon^p}{|\Omega'|} dx \right)^{\frac{1}{p}} \\ &= \varepsilon. \end{aligned}$$

Alors

$$\begin{aligned}\|f - f_2\|_p &\leq \|f - f_1\|_p + \|f_1 - f_2\|_p \\ &< 2\varepsilon.\end{aligned}$$

■

Remarque 5.1 *L'espace L^∞ n'est pas séparable.*

6 Dualité

Il s'agit ici de décrire l'ensemble des applications linéaires continues $L^p \rightarrow \mathbb{R}$, ou dual topologique de L^p , noté $(L^p)'$. Il est muni de la norme, dite norme du dual fort :

$$\|T\|_{(L^p)'} = \sup_{0 \neq g \in L^p} \frac{|Tg|}{\|g\|_p}.$$

Théorème 6.1 (*Théorème de représentation de Riesz*)

Soient $p \in]1, \infty[$ et $\varphi \in (L^p)'$. Alors il existe $u \in L^{p'}$ unique tel que :

$$\langle \varphi, f \rangle = \int u f, \quad \forall f \in L^p. \quad (22)$$

De plus on a

$$\|u\|_{p'} = \|\varphi\|_{(L^p)'}. \quad (23)$$

Preuve. On définit l'opérateur $T : L^{p'} \rightarrow (L^p)'$ par

$$\langle Tu, f \rangle_{(L^p)', L^p} = \int u f, \quad \forall f \in L^p. \quad (24)$$

T est un isomorphisme, et même en fait une isométrie.

L'inégalité de Hölder, donne

$$\begin{aligned}|\langle Tu, f \rangle| &= \left| \int u f dx \right| \\ &\leq \int |u f| dx \\ &\leq \left(\int |u|^{p'} dx \right)^{\frac{1}{p'}} \left(\int |f|^p dx \right)^{\frac{1}{p}} \\ &= \|u\|_{p'} \|f\|_p.\end{aligned}$$

Donc $\|Tu\|_{(L^p)'} \leq \|u\|_{p'}$, on en déduit que $Tu \in L^{p'}$.

Réciproquement, pour tout $g \in L^p$, on a

$$\begin{aligned} \|Tu\|_{(L^p)'} &\geq \frac{|\langle Tu, g \rangle|}{\|g\|_p} \\ &= \frac{|\int ugd x|}{\|g\|_p}. \end{aligned}$$

On pose

$$g(x) = \begin{cases} |u(x)|^{p'-2}u(x) & \text{si } u(x) \neq 0, \\ 0 & \text{si } u(x) = 0. \end{cases} \quad (25)$$

On a $g \in L^p$, $\|g\|_p = \|u\|_{p'}$.

Donc

$$\begin{aligned} \|Tu\|_{(L^p)'} &\geq \frac{\|u\|_{p'}^{p'}}{\|u\|_{p'}^{p'-1}} \\ &= \|u\|_{p'}. \end{aligned}$$

Alors, on trouve $\|Tu\|_{(L^p)'} = \|u\|_{p'}$, $\forall u \in L^{p'}$. On en déduit que T est une isométrie de $L^{p'}$ sur un sous-espace fermé de $(L^p)'$ ($L^{p'}$ est complet). ■

Il reste à démontrer que T est surjective. On note $E = T(L^{p'})$, puisque E est un sous-espace fermé, il reste à montrer que E est dense dans $(L^p)'$, il suffit de vérifier que si $h \in (L^p)''$ ($(L^p)'' = L^p$ car L^p est réflexif) satisfait $\langle Tu, h \rangle = 0$ pour tout $u \in L^{p'}$, alors $h = 0$.

Puisque $\langle Tu, h \rangle = \int uhd x$, donc on obtient $\int uhd x = 0 \forall u \in L^{p'}$. On prend $u = |h|^{p-2}h$, on trouve $\int |h|^p dx = 0$, on en déduit que $h = 0$.

Théorème 6.2 Soit $\varphi \in (L^1)'$. Alors il existe $u \in L^\infty$ unique tel que :

$$\langle \varphi, f \rangle = \int u f dx \quad \forall f \in L^1.$$

De plus

$$\|\varphi\|_{(L^1)'} = \|u\|_\infty.$$

Remarque 6.1 On peut identifier le dual de L^p avec $L^{p'}$. De façon abrégée, on note $(L^p)' = L^{p'}$ pour $p \in [1, \infty[$.

Remarque 6.2 *Le dual de L^∞ est strictement plus grand que L^1 , c'est-à-dire qu'il existe des formes φ linéaires continues sur L^∞ qui ne sont pas du type*

$$\langle \varphi, f \rangle = \int u f dx \quad \forall f \in L^\infty \text{ avec } u \in L^1. \quad (26)$$

7 Convolution et régularisation

Définition 7.1 *Soit $f, g \in C_c(\mathbb{R}^N)$. Le produit de convolution de f par g est la fonction*

$$f * g : x \mapsto \int_{\mathbb{R}^N} f(x-y)g(y)dy.$$

Remarque 7.1 *On remarque que $f * g = g * f$, autrement dit que $f * g(x) = \int_{\mathbb{R}^N} f(y)g(x-y)dy$.*

Théorème 7.1 *Soient $f \in L^1(\mathbb{R}^N)$ et $g \in L^p(\mathbb{R}^N)$ avec $p \in [1, \infty]$. Alors, pour presque tout $x \in \mathbb{R}^N$, la fonction $y \mapsto f(x-y)g(y)$ est intégrable sur \mathbb{R}^N , le produit de convolution $f * g(x) = \int_{\mathbb{R}^N} f(x-y)g(y)dy$ appartient à $L^p(\mathbb{R}^N)$ et $\|f * g\|_p \leq \|f\|_1 \|g\|_p$.*

Preuve.

(i) Si $p = \infty$, le résultat est clair.

(ii) Si $p = 1$, on pose $F(x, y) = f(x-y)g(y)$.

Pour presque tout $y \in \mathbb{R}^N$ on a

$$\begin{aligned} \int |F(x, y)| dx &= |g(y)| \int |f(x-y)| dx \\ &= |g(y)| \|f\|_1 < \infty, \end{aligned}$$

et

$$\int dy \int |F(x, y)| dx = \|f\|_1 \|g\|_1 < \infty.$$

D'après le Théorème de Tonelli 2.7, on obtient que $F \in L^1(\mathbb{R}^N \times \mathbb{R}^N)$.

Théorème de Fubini 2.8, donne

$$\int |F(x, y)| dy < \infty \text{ p.p. } x \in \mathbb{R}^N,$$

et

$$\int dx \int |F(x, y)| dy \leq \|f\|_1 \|g\|_1.$$

On en déduit que

$$\|f * g\|_1 \leq \|f\|_1 \|g\|_1. \quad (27)$$

(iii) Si $p \in]1, \infty[$.

Pour presque tout $x \in \mathbb{R}^N$ fixé, la fonction $y \mapsto |f(x - y)| |g(y)|^p$ est intégrable sur \mathbb{R}^N , donc $|f(x - y)|^{\frac{1}{p}} |g(y)| \in L_y^p(\mathbb{R}^N)$.

Puisque $|f(x - y)|^{\frac{1}{p'}} \in L_y^{p'}(\mathbb{R}^N)$. D'après l'inégalité de Hölder on obtient

$$|f(x - y)| |g(y)| = |f(x - y)|^{\frac{1}{p}} |g(y)| |f(x - y)|^{\frac{1}{p'}} \in L_y^1(\mathbb{R}^N), \quad (28)$$

et

$$\int |f(x - y)| |g(y)| dy \leq \left(\int |f(x - y)| |g(y)|^p dy \right)^{\frac{1}{p}} \|f\|_1^{\frac{1}{p'}}. \quad (29)$$

Donc

$$|f * g(x)|^p \leq (|f| * |g|^p)(x) \cdot \|f\|_1^{\frac{p}{p'}}. \quad (30)$$

On applique le résultat du cas $p = 1$, on trouve $f * g \in L^p(\mathbb{R}^N)$ et

$$\|f * g\|_p^p \leq \|f\|_1 \|g\|_p^p \|f\|_1^{\frac{p}{p'}}.$$

Alors

$$\|f * g\|_p \leq \|f\|_1 \|g\|_p.$$

■

Remarque 7.2 (*Inégalité de Hausdorff-Young*)

Soient $p, q, r \in [1, \infty]$ tels que $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1 + \frac{1}{r}$, $f \in L^p(\mathbb{R}^N)$ et $g \in L^q(\mathbb{R}^N)$. Alors $f * g \in L^r(\mathbb{R}^N)$ et

$$\|f * g\|_r \leq \|f\|_p \|g\|_q.$$

On rappelle que $C^k(\Omega)$ ($k \in \mathbb{N}$), désigne l'espace des fonctions k fois continûment différentiables sur Ω .

On note aussi

$$C^\infty(\Omega) = \bigcap_{k \in \mathbb{N}} C^k(\Omega), \quad C_c^k(\Omega) = C^k(\Omega) \cap C_c(\Omega).$$

En particulier, les éléments de $C_c^\infty(\Omega)$ sont dits fonctions test (ou fonctions d'essais) et on note $C_c^\infty(\Omega)$ par $\mathcal{D}(\Omega)$.

Théorème 7.2 Soient $k \in \mathbb{N}$, $f \in C_c^k(\mathbb{R}^N)$ et $g \in L_{loc}^1(\mathbb{R}^N)$. Alors

$$f * g \in C^k(\mathbb{R}^N) \text{ et } \partial^\alpha (f * g) = \partial^\alpha f * g, \quad (31)$$

où $|\alpha| = \alpha_1 + \alpha_2 + \dots + \alpha_N \leq k$.

En particulier si $f \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^N)$ et $g \in L_{loc}^1(\mathbb{R}^N)$, alors

$$f * g \in C^\infty(\mathbb{R}^N). \quad (32)$$

Preuve. Voir [1, Proposition IV.20].

■

Définition 7.2 (Suites régularisantes)

On appelle suite régularisante, toute suite (ρ_n) de fonctions telle que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a

- $\rho_n \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^N)$,
- $\text{supp}(\rho_n) \subset B(0, \frac{1}{n})$,
- $\int_{\mathbb{R}^N} \rho_n = 1$,
- $\rho_n \geq 0$ sur \mathbb{R}^N .

Par exemple

$$\rho_n(x) = Cn^N \rho(nx),$$

où

$$\rho(x) = \begin{cases} \frac{1}{e^{\|x\|^2} - 1} & \text{si } \|x\| < 1, \\ 0 & \text{si } \|x\| \geq 1, \end{cases} \quad (33)$$

et $C = (\int \rho)^{-1}$.

Remarque 7.3 Soit $f \in C(\mathbb{R}^N)$, alors $\rho_n * f \rightarrow f$ uniformément sur tout compact de \mathbb{R}^N .

Théorème 7.3 Soient $p \in [1, \infty[$ et $f \in L^p(\mathbb{R}^N)$, alors $\rho_n * f \rightarrow f$ dans $L^p(\mathbb{R}^N)$.

Corollaire 7.1 Pour $p \in [1, \infty[$, l'espace $\mathcal{D}(\Omega)$ est dense dans $L^p(\Omega)$.

Bibliographie

[1] Haïm Brézis. Analyse fonctionnelle. Masson, 1983.

[2] Nicolas Lerner. A Course on integration theory. Birkhäuser, 2014.